Une programmation exigeante pour le festival Nuits du Piano

Malgré une programmation s'adaptant jusqu'à la dernière minute, le festival éclairera bel et bien les nuits d'Erbalunga, Bastia et Ajaccio. Crée en 2012, il propose chaque année une composition musicale riche et unique et ne déroge pas à la règle cette année

Pour fêter ses dix ans et après une année d'interruption, Patrice Moracchini, le fondateur, embarque le festival en Corse-du-Sud. « *Ouvrir le festival sur l'ensemble de la Corse* » et « *aller chercher un autre public* », tels étaient les objectifs du fondateur. Il ajoute : « *On a l'impression qu'en Corse, les distances sont courtes mais en réalité, à Ajaccio, il y a beaucoup de personnes qui souhaiteraient voir le festival, mais ne peuvent montrer.* » L'événement posera donc valises et pianos sur la Place d'Austerlitz, au Casone, sous un Napoléon Ier attentif, vers qui monteront les accords de Chopin, Liszt ou encore Ravel.

La quête du « haut niveau »

Au-delà même des programmes toujours très originaux et des compositeurs de renoms qui sont joués, la part belle est faite aux pianistes qui sont d'ailleurs souvent « *choisis avant le programme* ». Avec des virtuoses aux techniques diverses et singulières, le festival mise, édition après édition, sur la « *découverte d'artistes afin de diversifier la programmation* ».

Pendant l'intersaison, le fondateur et ses équipes se déplacent dans les concerts du monde entier et partent à la rencontre des étoiles montantes. « *On fait des découvertes chaque année* », précise Patrice Morrachini. Ainsi, ce n'est pas toujours l'expérience qui prime : « *On essaie de prendre des jeunes ou des pianistes installés mais tous avec un très haut niveau* ».

Choisir le bon ou la bonne pianiste n'est pas chose aisée, surtout lorsque la quête s'accomplit à travers le monde. Il faut multiplier les concerts et les écoutes pour trouver le futur virtuose. « *Mais,* tempère Patrice Moracchini, *il n'y aura jamais assez de dates de festival pour inviter tous les artistes que j'ai envie de recevoir.* »

Vardan Mamikonian jouera les vingt-quatre études de Chopin. PATRICE MORACCHINI - NUITS DU PIANO

La diversité des parcours, des styles et des jeux « *aussi bien russe, baroque et classique* » sont des critères pour offrir au public la gamme la plus large. Ce qui est certain, c'est que la critique importe peu le fondateur du festival qui « *ne se base pas sur ça* » pour choisir les artistes.

Si arpenter les concerts et le monde reste la bonne méthode pour trouver de bons pianistes, Patrice Moracchini cherche aussi « *ce truc en plus* », cette vibration qui pousse à l'invitation au festival. « *Un pianiste intéressant, c'est quelqu'un qui a une cohérence de pensée et de jeu, c'est une alchimie curieuse* » confie le mélomane. « *Le son, le toucher des doigts sur le piano qui est propre à chaque artiste, et toute l'émotion que cela implique est primordial. C'est la première chose qui accroche.* » L'organisateur des Nuits du Piano va même plus loin : « *Mon choix est à la fois un choix analytique et intuitif. Le jeu est un ensemble. On perçoit un jeu, la profondeur de pensée d'un artiste, au piano.* »

THOMAS CHEVALLIER

Chopin à Ajaccio

Après « *des problèmes de visa* », comme le rapporte Patrice Moracchini, c'est le pianiste Vardan Mamikonian qui remplacera, le 6 août prochain, la pianiste Anna Tsybuleva. Celui qui accompagne la violoncelliste Anastasia Kobekina sera cette fois seul sur la scène du Casone. Après un changement de dernière minute, un programme a dû être trouvé et organisé. Le fondateur du festival raconte que c'est le plus dur pour les artistes et les équipes mais « *les artistes s'adaptent* ».

Et c'est sur Chopin que le pianiste et le fondateur du festival ont jeté leur dévolu. Au programme, un concert autour du compositeur avec une proposition « *pas habituelle, puisqu'il interprétera les vingt-quatre études du compositeur* ».

En ce qui concerne les mesures sanitaires, elles sont désormais connues : le pass sanitaire est exigé pour tous les concerts.

T.C